

# La Méditerranée de Picasso s'expose à Toulon

*Pour sa réouverture à la suite d'importants travaux de rénovation, le musée d'Art de Toulon a choisi de mettre en lumière les liens qui existent entre Pablo Picasso et les paysages méditerranéens. L'exposition revient sur l'attachement du maître espagnol au midi de la France.*

Comparé au portrait ou à la nature morte, le paysage n'est pas le thème de prédilection de Pablo Picasso. « Pour autant, il traverse son œuvre et sa vie, depuis son enfance en Andalousie jusqu'à son décès dans le sud de la France », soutient Brigitte Gaillard, commissaire de l'exposition *Picasso et le paysage méditerranéen* du musée d'Art de Toulon.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la Méditerranée, avec sa lumière et ses couleurs si singulières, attire de nombreux artistes. En 1895, à 14 ans, Pablo Picasso, alors étudiant aux Beaux-Arts de Barcelone où son père José enseigne, succombe à la lumière et aux couleurs de la Grande Bleue. Lui qui est né à Malaga, ville portuaire située sur la Costa del Sol, au sud de l'Espagne, se plaît à peindre des marines d'après nature. Plus tard, les chaînes montagneuses qui l'entourent deviennent son premier laboratoire à l'air libre. À Horta de Ebro, petit village de Catalogne où il demeure pendant sept mois, Pablo Picasso multiplie les études des montagnes environnantes.

À l'occasion d'un nouveau séjour, il abandonne la perspective classique pour offrir une interprétation géométrique des toits du village et du réservoir d'eau. Avec son complice Georges Braque, ils réfléchissent à la façon de rendre les volumes dans l'espace en deux dimensions d'une toile. Sous l'influence de Cézanne, ils explorent de nouvelles façons de peindre, en éliminant les détails et en réduisant la palette des couleurs. Picasso conçoit ce qui constitue le paysage le plus abouti de cette période, *L'Arbre*. L'œuvre, peinte en 1907, est étonnante par le mouvement tournoyant qu'elle procure et ses formes stylisées, qui vont jusqu'à la rendre totalement abstraite.

En 1912 et 1913, Céret, petit village des Pyrénées-Orientales, est son lieu secret pour

travailler avec Braque au développement de ce nouveau procédé pictural. C'est pratiquement l'Espagne que Picasso retrouve dans cette ville si proche de ses racines. Le peintre séjourne également dans le port de Cadaqués en compagnie de son ami André Derain, d'Alice, l'épouse de ce dernier, et de sa compagne Fernande Olivier. Les paysages qu'il réalise au cours de ce voyage marquent l'apothéose de sa période cubiste.

## L'attrait du Midi

De 1919 à 1938, Picasso se rend presque chaque été sur la Côte d'Azur, où il trouve un second chez-lui, loin du tumulte parisien. Les paysages de Saint-Raphaël, de Juan-les-Pins, d'Antibes et de Cannes lui rappellent son Espagne natale et influencent profondément son travail. Les lumières et couleurs méditerranéennes stimulent ses créations. « Les œuvres de cette époque reflètent le bonheur et la détente liée aux vacances. La baignade, les jeux sur la plage avec les enfants contribuent à cette quiétude », analyse la commissaire de l'exposition.

D'un lieu de vacances estivales, la Côte d'Azur devient sa résidence principale au sortir de la Seconde Guerre mondiale. À 67 ans, Picasso emménage avec Françoise Gilot dans une petite maison située à l'écart de Vallauris et baptisée *La Galloise*. Quand il ne se consacre pas à sa nouvelle activité de céramiste, il dessine et peint la campagne alentour.

En 1952, Picasso rencontre Jacqueline Roque, qui devient sa nouvelle égérie. Trois ans plus tard, l'artiste s'installe sur les hauteurs de Cannes et investit la maison-atelier à l'architecture pseudo-mauresque, dite la *Villa Californie*. Le grand séjour de cette villa de la Belle Époque, transformé en atelier, devient le sujet de ses paysages « intérieurs ». Les larges fenêtres à imposte de style Art nouveau laissent entrer la lumière et s'ouvrent

sur un jardin extraordinaire de palmiers, eucalyptus, mimosas et lauriers roses. Les vues extérieures, peintes depuis sa fenêtre ouverte sur le jardin et la baie de Cannes, se multiplient à cette époque. L'artiste aime aussi se donner à voir dans son atelier, sa villa, sur les plages...

De magnifiques photos d'André Villiers, de Lucien Clergue, de Robert Capa, d'Edward Quinn et de David Douglas Duncan, réunies dans cette exposition, témoignent du quotidien de Picasso au sommet de sa gloire. À 77 ans, il s'offre un «Cézanne» grandeur nature : la montagne Sainte-Victoire s'encadre dans les fenêtres du château de Vauvenargues, où il se retire. Depuis son atelier, il reproduit ces paysages provençaux qui ont vu naître l'avant-garde artistique du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais Jacqueline Roque, âgée d'à peine 30 ans, refuse de s'y installer, sous prétexte que le village est trop isolé. Picasso acquiert alors le mas Notre-Dame-de-Vie, caché dans les collines de Mougins, lieu de ses étés amoureux avec Dora Maar dans les années 1930.

Sa dernière demeure sera aussi son dernier atelier. Il y peint son ultime paysage, dit de Mougins, le 31 mars 1972, un an avant sa disparition, à 91 ans. ■

### En pratique

Exposition *Picasso et le paysage méditerranéen*, au musée d'Art de Toulon, 113, boulevard Général-Leclerc, 83000 Toulon, jusqu'au 23 février 2020. Ouverture du mardi au dimanche de 12h à 18h.



M. RAEGAU/IRMN-GRAND PALAIS/SUCCESSION PICASSO 2019



A. DIDIER/LEARN-GRAND PALAIS/SUCCESSION PICASSO 2019